



THE LATE RABBI ISRAEL JOSHUA OF KUTNA

Russia-Poland, who Departed this Life 25 days in Tamuz 5653.

תמונת הרב הצדיק הגאון החריף פאד הרה"ק רבן של כבתי"ג אשר שמו נודע בכל תפוצות
ישראל כש"ת מרה"ק **ישראל יהושע זצ"ל** אשר שמש בבתי הדינות
בקריית ארבע—בעיר „שרענצק“ „חארקע“ „נומבין“ „פאלמוסק“ ובאחרות הימים
שמר את משמרת המורש בעיר קיסנא שלשים שנה, נפטר ב"ה תמוז תרנ"ג.

HAGAON¹ R' I. Y. TRUNK DE KUTNO

R' Yehoshe'le – ainsi l'appelait-on en Pologne – est né de son père, un chassid, R' David, au mois de Kislev 5581, dans la communauté de Płock. Quand le garçon a eu deux ans, sa mère l'a emmené à Lwów² rendre visite à son père, R' David, qui étudiait à cette époque dans la *yeshiva* de HaGaon R' Orenstajn auteur de *Yeshuot Yaakov*. Dans sa vieillesse, Rav Yehoshe'le racontait qu'il se souvenait de la forme de la bouche de l'auteur de *Yeshuot Yaakov*.

Comme c'était la coutume à l'époque, lorsque R' Yehoshe'le avait trois ans, il commença à étudier la Torah et les Commentateurs au *cheder*, et lorsqu'il atteignit l'âge de six ans, il étudiait déjà la Guemara et écrivait lui-même les innovations de la Torah. Le professeur et instructeur du jeune "génie" était son père, R' David. Rav Yehoshe'le était un grand diligent dès sa jeunesse, et quand on lui donnait du pain et du beurre à manger, il ne voulait jamais perdre son temps à étaler du beurre sur le pain et mangeait le pain sec à moins que sa mère ne l'étale sur le pain et il mangeait en hâte pour ne pas perdre de temps dans ses études. Déjà dans sa jeunesse, il maîtrisait les Six Ordres de la *Mishnah* et les *Poskim*, et connaissait bien les quatre sections du *Shulchan Aruch*. Chaque Shabbat, il parcourait deux traités, *Shabbat* et *Eruvin*, Le jeune "génie", R' Yehoshe'le, était l'enfant préféré de tous les érudits de Płock.

Lorsque R' Yehoshe'le eut environ onze ans son père mourut, mais sa vertueuse mère veilla sur lui et il continua à s'engager avec diligence dans l'étude de la Torah. Lorsqu'il eut environ quatorze ans, Rav Yehoshe'le se fiança à une fille de son âge, Miss Priwa, fille de HaRav R' Chaim, fils de HaRav HaGaon, notre professeur et rabbin R' Yehuda Nomberg de Rawicz, mais R' Chaim n'a pas eu le privilège de mener son génial gendre à la *chuppah*. Il est tombé malade quelques semaines avant le mariage et est décédé.

Malgré cela, après le mariage, le "génie" a continué à être soutenu par sa belle-mère pendant six ans et à s'engager assidûment dans la Torah. De son père z"l, Rabbi Yehoshe'le a hérité de l'affinité pour la *chassidut* et s'est rendu occasionnellement chez le vieux Rebbe de Kock. Une fois, Rabbi Yehoshe'le est resté à Kock pendant plus de trois mois et le Rebbe de Kock, qui était habitué à guider chacun de ses chassidim à sa manière, appela R' Yehoshe'le dans sa chambre et lui dit : "A mon avis, tu devrais rentrer chez toi pour t'engager dans la Torah et nous verrons ce qui sortira de toi." Il avait reconnu chez le jeune étudiant marié de *yeshiva* qu'il avait été créé pour la grandeur, et qu'il devait être à l'avenir le "rabbin de tous les gens de la diaspora" et le décideur des *halachot*³, et did

il ne voulait pas qu'il perde son temps avec les chassidim à Kock. R' Yehoshe'le écouta son rabbin, rentra chez lui et s'investit entièrement dans la Torah. Son jeune ami, HaGaon de Sochaczew, racontait que son beau-père, le Rebbe de Kock, appréciait beaucoup R' Yehoshe'le en tant que génie et expert dans tous les secrets de la Torah, et surtout, le Rebbe aimait son honnêteté et le fait qu'il ne faisait de reproches à personne. Et lorsque R' Yehoshe'le a été accepté comme rabbin dans diverses communautés, où il y avait des chassidim de Kock, chaque fois que les chassidim se rendaient à Kock chez le Rebbe, le Rebbe de Kock était intéressé de savoir comment allait le jeune rabbin. Et même si plus tard R' Yehoshe'le n'était pas subordonné à un autre "Rebbe" après le vieux Rebbe de Kock, il resta un "chassid" toute sa vie. Et ce qui est intéressant, c'est qu'en 1886, HaGaon de Kutno écrivit à un rabbin de Radom à propos du *mikveh* pendant le Shabbat, "que j'ai entendu dire par un génie que le Saint Rabbin, notre professeur et Rabbin Shalom ztz"l de la communauté de Belz, l'a introduit" (responsa⁴ *Yeshuot Malko, Orach Chayim*, marque 19) et selon cela il l'a autorisé.

Dans la communauté de Płock servait en même temps le célèbre rabbin de génie, Rabbi Chaim Auerbach de Łęczycza, auteur de *Divrei Chaim*, et il appréciait également beaucoup le jeune "génie" et à chaque occasion il se divertissait avec lui dans le *Divrei Torah*⁵ et la *halacha*. Déjà à cette époque, alors qu'il était encore jeune, R' Yehoshe'le occupait une place importante dans la vie communautaire de Płock. À cette époque, le célèbre leader communautaire, R' Shlomo Zalman Posner de Varsovie, décida de tenter de révolutionner la vie des masses juives pauvres, en les transférant vers l'agriculture afin qu'elles puissent vivre du travail de leurs mains. Il acheta un domaine dans le district de Płock et y installa des Juifs pour travailler dans les champs. Le nom du domaine était "Kuchary⁶," et afin d'attirer les Juifs vers l'agriculture, R' Shlomo Zalman fonda également une *yeshiva* dans ce domaine et invita le jeune génie, R' Yehoshua, à lui rendre visite au domaine. Il l'emmena dans les champs et lui montra comment les Juifs travaillaient la terre et étudiaient également la Torah pendant leur temps libre (Gelber "Les Juifs et l'insurrection polonaise" p. 21).

En 1840, à l'âge de dix-neuf ans, il fut accepté comme rabbin dans la communauté de Szeńsk et y resta sept ans avec dignité et sérénité. À Szeńsk, R' Yehoshe'le fonda une *yeshiva* et il en était lui-même le directeur. De nombreux érudits polonais sont issus de cette *yeshiva*. A cette époque, R' Yehoshe'le a rencontré le génie bien connu, R' Abraham de Ciechanów, qui visitait souvent Szeńsk. Même si HaGaon de Ciechanów était plus âgé

¹ NdT : "HaGaon" – le génie.

² NdT : aujourd'hui Lviv, en Ukraine.

³ NdT : *Halacha* (pl. *halachot*) est la collection des lois religieuses juives qui dérivent de la Torah écrite ou orale.

⁴ NdT : Responsa – un ensemble de décisions écrites et de règles faites par des experts en loi religieuse en réponse aux questions qu'on leur pose.

⁵ NdT : *D'var Torah* (pl. *Divrei Torah*) est une discussion sur des sujets en relations avec une parasha (section) de la Torah, typiquement la portion hebdomadaire de la Torah.

⁶ NdT : petit village, 2,5 km north de Drobin et environ 31 km au nord-est de Płock.

que lui, il l'appréciait beaucoup. En 1847, R' Yehoshe'le quitta Szreńsk pour s'installer dans la communauté de Gąbin à la place du génie vertueux, R' Shraga Feivel Dancyger de Grójec de Grójec, qui quitta alors la communauté de Gąbin. Ici, à Gąbin, il a commencé à écrire et à répondre aux questions de ceux qui lui posaient des questions. De cette période, il ne reste que deux réponses dans son livre *Yevin Daat*, dans le recueil de responsas, marque 7, de 5607 [1847]. "À mon élève, le vif et sage, notre maître R' Chaim Mordechai", cet étudiant a publié plus tard le *Sefer Keritut* par Rabbi Shimshon de Chinon⁷ avec ses commentaires et était connu comme un grand érudit, et en marque 27 là-bas, "À HaRav R' Yitzhak de Żychlin", de 5608 [1848].

Mais ici, à Gąbin, une polémique a éclaté contre lui et même si son prédécesseur, R' Shraga Feivel, est venu à Gąbin pour faire taire la polémique et expliquer qu'ils devaient savoir comment se comporter avec leur grand rabbin, il n'a pas pu les influencer et finalement, trois ans plus tard, en 1850, il s'est installé à Warka.

A Warka, R' Yehoshe'le est devenu célèbre comme le plus grand de sa génération et a été abordé avec des questions de tous les coins de la Pologne. De cette période, diverses réponses sont restées et elles ont été imprimées dans son livre, *Yeshuot Malko*, marques 9, 10, 12, 14, 16, 17, 18, 20 et plus en 5611-5613 [1851-1853].

A cette époque, le *tzadik*, R' Menachem Mendel Kalisz, fils du *tzadik* R' Yitzhak Kalisz, vivait à Warka. Il était l'un des admirateurs de HaRav HaGaon R' Yehoshe'le, et avait l'habitude de rendre visite à R' Yehoshe'le à chaque fête de pèlerinage, pour accomplir la parole de Chaz"l⁸: "Je suis obligé de saluer mon rabbin lors des fêtes de pèlerinage⁹." A ses amis, il dit : " Tant que R' Yehoshe'le est notre rabbin, je dors tranquille, car je lui fais confiance que toutes les questions religieuses sont traitées de manière appropriée. En 1853, lorsque le *tzadik*, R' Menachem Mendel Rabbi Menachem Mendel apprit que R' Yehoshe'le était sur le point de quitter Warka pour s'installer à Pułtusk, il vint le voir, lui proposa de rester à Warka et il augmenterait lui-même son salaire de sa poche. De plus, les chassidim de Warka, de toute la Pologne, traitaient leur rabbin, R' Yehoshe'le, avec respect et de nombreux savants parmi eux avaient l'habitude de venir vers lui et de converser avec lui sur *Divrei Torah*. Le génial *tzadik*, R' Berish de Biała, fils de HaGaon R' Abraham de Ciechanów, des importants chassidim de Warka, était aussi un visiteur de la maison de R' Yehoshe'le.

Malgré cela, Rabbi Yehoshe'le ne voulait pas rester à Warka et après y être resté environ trois ans, il s'installa en 1853 à Pułtusk, et là naquit son fils unique, HaRav R' Moshe Pinchas, qui plus tard, il occupa sa place à Kutno. Ce fils épousa la fille de HaGaon R' Abraham Meir

président du tribunal rabbinique de la communauté de Białobrzegi, qui était le fils et ami du *tzadik* R' Yeshaya de Praga¹⁰, et gendre du *tzadik* R' Yitzhak de Warka. L'*Admor* R' Mendel de Warka, a assisté au mariage de R' Moshe Pinchas en tant qu'oncle de la mariée, et R' Yehoshe'le a alors dit à R' Mendel de Warka : "Je te donne mon fils unique avec mon corps et mon âme," et son fils excellait vraiment en tant que *tzadik* et érudit.

Au mois de Tevet 5621 [décembre 1860-janvier 1861], Rabbi Yehoshe'le fut accepté comme rabbin à Kutno, et ici il devint célèbre comme génie et répondant de *D'var Torah* auprès de tous ceux qui se tournaient vers lui, et c'est le nom de cette communauté par lequel il devint célèbre dans le monde juif, "R' Yehoshe'le de Kutno". Tout ce qui est né dans le monde juif, la littérature rabbinique, était lié au nom de R' Yehoshe'le. Outre les réponses à la *halacha* qu'il écrivait à divers rabbins, il était également le "ministre du consentement", et tout rabbin ou auteur souhaitant publier un livre imprimé venait voir R' Yehoshe'le pour obtenir son consentement, et sur les centaines de livres qui furent imprimés dans cette période, de 1861 à 1893, année de sa disparition, on retrouve son consentement.

Dans les premières années de son rabinat à Kutno, la question des enfants des pauvres, qui ont grandi sans éducation, sans bonnes manières et sans piété, s'est posée. Ces enfants étaient livrés à eux-mêmes, volaient des fruits dans les étals des vendeurs, dormaient dans des ruines abandonnées jusqu'à ce qu'ils soient enlevés par l'armée du tsar où ils étaient forcés de se convertir et renoncer au judaïsme. Les dirigeants de la communauté de Kutno se sont penchés sur ce problème et ont commencé à travailler à corriger la situation des enfants juifs. Ils travaillèrent sur des règlements et recrutèrent des membres pour établir pour ces enfants un Talmud Torah révisé, comme dans les grandes villes du pays, où l'étude de l'écriture et du calcul était également inscrite au programme. Cependant, les opposants à la fondation d'un tel Talmud Torah sont apparus parmi les chassidim qui craignaient l'hérésie. Les deux parties se sont adressées au rabbin de Kutno pour lui présenter leurs revendications. Ceux qui s'y opposaient tentèrent de persuader le génie de ne pas donner son consentement à la nouvelle institution, car ils craignaient que ses étudiants ne tombent dans de mauvaises voies. D'autre part, ceux qui l'ont soutenu ont soutenu que les enfants des pauvres ne doivent pas être négligés et qu'il est nécessaire de les éduquer dans la Torah et les bonnes manières, ils seront des gens alphabétisés, capables de se lancer dans le commerce et l'artisanat, et le nombre de criminels parmi eux diminuera. La dispute entre les deux parties fut vive et dura longtemps, l'une interdisant et l'autre permettant, jusqu'à ce que HaGaon de Kutno se prononce en faveur du Talmud Torah. Il fut le premier à

⁷ NdT : dans le texte original en hébreu, "Shimshon de Sens" mais c'est incorrect.

⁸ NdT : Chaz"l – acronyme pour l'hébreu "Chachameinu Zichronam LiV'racha" – Nos Sages, que leur mémoire soit bénie.

⁹ NdT : *Sukkot*, *Pesach* et *Shavuot*, les trois fêtes exigeant un pèlerinage au Temple de Jérusalem, lorsqu'il existait.

¹⁰ NdT : Praga, un district principalement juif de Varsovie.

consacrer une coquette somme de son salaire à l'entretien de l'institution et veilla sure elle pendant toute la durée de son mandat. (Asaf Elberg. Raconté par R' Ze'ev Yehuda [Wolf Leib] HaCohen Szymonowicz).

Comme on le sait, il existait une forte amitié entre les deux génies, l'auteur de *Chiddushei HaRim*¹¹ de Ger, et R' Yehoshe'le, malgré la grande différence d'années entre eux. *Chiddushei HaRim* avait vingt et un ans de plus que son ami HaGaon de Kutno. Chaque fois que HaGaon de Kutno était à Varsovie, il se rendait chez le *Chiddushei HaRim* pour lui parler et restait longtemps avec lui dans des conversations sur le *Divrei Torah* et, comme c'était l'habitude, ils se disputaient.

Un jour, il rendit visite au *Chiddushei HaRim*. L'affaire s'est déroulée avant *Rosh HaShana*. Comme ils en avaient l'habitude, ils se sont lancés dans une discussion sur l'une des questions de la *halacha*. En fin de compte, le rabbin de Kutno a dit en signe de désaccord au *Chiddushei HaRim* : "Votre honneur est déjà immergé dans l'atmosphère de *Rosh HaShana*, imminente, et puisque votre honneur plane dans les mondes supérieurs à la manière de la *chassidut*, son esprit n'est pas libre pour le corps de la *halacha*." *Chiddushei HaRim* sourit aux paroles de son jeune ami et ils se séparèrent en amis. Cependant, immédiatement après son départ, HaGaon de Kutno a commencé à réfléchir aux paroles qu'il avait dites à *HaRim*, et a estimé qu'il avait manqué de respect à l'honneur de son ami, le grand érudit, qui est plus âgé que lui en années, "*HeChassid HaGaon*", comme il l'appelait, et avait commis un délit explicite de mépris envers un érudit. Il est immédiatement revenu et est revenu chez *HaRim*. Il est immédiatement revenu et est venu chez *HaRim*, a ôté ses chaussures et est entré chez lui, comme s'il était réprimandé, en chaussettes, a demandé pardon pour les mauvaises paroles qu'il avait involontairement émis. *Chiddushei HaRim* a serré son jeune ami dans ses bras, l'a fait asseoir et l'a rassuré en lui disant qu'il n'avait entendu aucune insulte ni un mot de mépris sortir de sa bouche. Depuis, leur amitié s'est renforcée.

En 1870, R' Yehoshe'le publia son livre *Yeshuot Israel* sur le *Choshen Mishpat*¹². Le livre a fait une grande impression sur les néophytes, et le génie, auteur d'*Avnei Nezer*¹³ de Sochaczew, a déclaré à propos de ce livre qu'il avait été fait pour de grands érudits sages et qu'eux seuls pouvaient comprendre les choses profondes qui y étaient écrites.

En 1864, HaGaon R' Zvi Hirsh Kaliszer, le rabbin de Toruń, se tourna vers R' Yehoshe'le pour rédiger un consentement pour son livre *Derishat Zion* dans lequel il suggérerait deux choses : A) Établir la Société d'*Eretz Israel*, construire le pays avant même la venue du Rédempteur.

B) Le renouvellement du service du sacrifice à Jérusalem sur la base des paroles de Chaz"l " Sacrifice même s'il n'y a pas de Temple". R' Yehoshe'le a accepté de tout cœur la proposition de Rav Kaliszer concernant la "colonisation d'*Eretz Israel*," et écrivit dans son consentement du 10 Tevet 5624 [20 décembre 1863] "Mon honorable ami, le grand rabbin, réputé pour son génie et sa gloire, son nom est sa gloire, notre maître, R' Zvi Hirsh Kaliszer, que sa lumière brille de mille feux, ses précieuses paroles m'ont éclairé, et je suis heureux de voir qu'il a investi de grands efforts en faveur de la 'Société pour l'établissement d'*Eretz Israel*,' quand on commence une mitsva, on lui dit, termine-la, continuez et vous réussirez sûrement. Ne vous laissez pas décourager ou décourager par les paroles des opposants". R' Yehoshe'le de Kutno, en plus de sa signature sur la proclamation, s'est adressé avec des réponses aux grands rabbins pour soutenir cette entreprise d'*etrogs* en *Eretz Israel*. "Bienheureux ceux qui s'efforcent d'y parvenir. Je dis par la présente *shalom* en son honneur, et *shalom* aux dirigeants de l'organisation, et bien que leur début ait été insignifiant, leur fin sera extrêmement grande". Ce fut le début de l'apparition du Gaon R' Yehoshe'le au nom d'*Eretz Israel*. A partir de là, la *mitzvah* de l'installation en *Eretz Israel* prend pour lui la première place.

En 1874, son gendre, R' Chaim Elozor Waks, auteur de *Nefesh Chaya*, qui était président du Kollel de Pologne¹⁴, publia une proclamation appelant à acheter des *etrogs* d'*Eretz Israel* et non des *etrogs* de Corfu. La proclamation a été signée par les dirigeants hassidiques et les rabbins de Pologne et de Galice, parmi lesquels l'auteur de *Sefat Emet*¹⁵ de Ger et le *tzadik* Yechiel Meir de Gostynin, l'*Admor* R' Abraham de Sochaczew et d'autres. R' Yehoshe'le, en plus de signer la proclamation susmentionnée, a écrit des réponses aux grands rabbins pour soutenir cette entreprise d'*etrogs* d'*etrogs* en *Eretz Israel*, à HaRav R' Elazar HaCohen de Pułtusk, auteur de *Chiddushei Maharah*, gendre du génial auteur de *Chavat Da'at* de Leszno, R' Yehoshe'le écrit avec humour, comme à son habitude, "en effet, beaucoup exagèrent, dans une très large mesure, en choisissant ces *etrogs* pour eux-mêmes... comme si une voix était venue du ciel disant que le 'fruit du citronnier', mentionné dans la Bible, provient uniquement des habitants oppresseurs des Juifs vivant sur l'île de Corfou".

Il a également exigé, de toutes ses forces, de soutenir la colonisation d'*Eretz Israel*. Dans une de ses réponses à l'*Admor* R' Israel de Pulawy, petit-fils du vieil *Admor* de Kock, il écrivit : "et selon l'opinion de *Kessef*

¹¹ NdT : Yitzhak Meir Rotenberg-Alter, le premier Rebbe de la dynastie chassidique de Ger, alias *Chiddushei HaRim* pour ses écrits sur la Torah.

¹² NdT : *Choshen Mishpat* (lit. "Le plastron du jugement"), la quatrième section des codes de lois, le *Tur* et le *Shulchan Aruch*, traitant des lois de procédure judiciaire, des affaires monétaires, des biens immobiliers et personnels, des dommages matériels et blessures corporelles, etc.

¹³ NdT : *Avnei Nezer* (lit. "Joyaux de la Couronne") a été écrit par Abraham Bornsztajn.

¹⁴ NdT : Kollel Polyn, est une organisation charitable fondée en 1796 en Pologne par les leaders de la communauté juive européenne.

¹⁵ NdT : *Sefat Emet* (lit. "Langage de vérité") a été écrit par Yehuda Arye Leib Alter.

*Mishneh*¹⁶, celui qui émigre de Babylone, même à destination d'*Eretz Israel*, transgresse une *mitzvah* et cela n'est pas compris, car cela n'a été dit que du pays de Babylone en particulier et non des autres pays étrangers, et la raison est qu'après avoir été négligents au temps d'Ezra, ils ne voulaient pas revenir car ils ne considéraient pas comme un commandement complet qu'ils devaient s'y installer jusqu'à la visite finale, comme l'avait prédit le prophète. Cependant, ceux qui habitent dans ces pays, qui furent exilés d'*Eretz Israel* par Titus, ainsi que les peuples de tous les autres pays ne sont pas inclus dans cette règle, et c'est une grande *mitzvah*... Et le Maharam de Rothenburg craignait les routes dangereuses et le manque de moyens de subsistance... Par conséquent, maintenant qu'il y a eu un changement pour le mieux (avec l'aide de Dieu) sur les deux termes de dangers des routes et de pauvreté, c'est certainement une grande *mitzvah* etc. En tout cas, l'essence de la *mitzvah* est avant tout un héritage et y habiter comme une personne le fait dans sa propre propriété, acquérir *Eretz Israel* qui sera notre héritage et ne pas venir les mains vides comme aujourd'hui... C'est sans aucun doute une grande *mitzvah*, car le rassemblement est le début des rédemptions, et on lit dans *Yevamot* page 64, que la "*Shechinah* ne repose pas sur moins de deux dizaines de milliers de Juifs", surtout maintenant que nous avons vu le grand désir, que soit de la part des gens humbles et moyens, des gens honnêtes, il est presque certain que l'esprit de rédemption scintille. (responsa *Yeshuot Malko, Yoreh De'ah*, marque 66).

*

HaGaon, R' Yehoshe'le, n'a pas cessé de travailler sur la question d'*Eretz Israel* malgré l'opposition de plusieurs côtés. En 1886, il part pour *Eretz Israel* avec son gendre, R' Chaim Elozor Waks, auteur de *Nefesh Chaya*, de Kalisz, qui était président du Kollel Russie et Pologne. Avant leur voyage, ces génies ont reçu dix mille roubles d'un riche Polonais au profit des pauvres d'*Eretz Israel*. Ils quittèrent Odessa sur un simple bateau à passagers, en troisième classe, et après un voyage difficile de plusieurs mois, ils arrivèrent enfin en Terre Sainte, à Jaffa.

Tous deux, R' Yehoshe'le et son gendre *Nefesh Chaya*, ont reçu un accueil particulier. Tous les résidents juifs du pays sont venus à leur rencontre. Au début, R' Yehoshe'le et son gendre voulaient dépenser cet argent pour organiser un groupe de Juifs, résidents de Jérusalem, qui quitteraient "la ville pour le village" pour se lancer dans l'agriculture¹⁷.

Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, tous les dignitaires de la ville, dirigés par HaRav HaGaon R' Shmuel Salant¹⁸, sortirent à leur rencontre. Les invités de

marque sont restés à Jérusalem pendant environ trois semaines, ils ont visité tous les lieux saints et les institutions de la Torah et de la charité à Jérusalem, et lors du Shabbat Parashat Pinchas [16-17 Juillet 1886], *Nefesh Chaya* a prêché un sermon d'adieu aux membres de Kollel à Jérusalem et dit : "Vous devez savoir, mes frères, que toutes mes pensées et tout mon travail sont uniquement pour votre bénéfice, et maintenant j'ai pris la décision de venir à Sion et de demander des moyens pour améliorer votre vie afin que vous puissiez vivre du travail de vos mains et que vous n'aurez pas à manger du pain de charité, du pain de bonté contaminé..."

HaRav Waks n'avait pas compté sur tous les bénéficiaires de la charité et a décidé d'acheter un certain nombre de cours dans la partie nord de Jérusalem appelée "Bab Huta", qui, à cette époque, n'étaient pas habitées par des Juifs. Ce faisant, il élargit la zone de colonie juive à l'extérieur du mur. De plus, son beau-père, R' Yehoshe'le, voyant la situation économique à Jérusalem, dit aux habitants de Jérusalem : "Pourquoi restez-vous les bras croisés et n'attendez que l'argent de la charité, vous détestez un travail qui rapporte une vie respectable à son propriétaire ?" Et justement à cause du respect qu'ils éprouvaient pour ce fameux génie vertueux, ils ne l'ont pas boycotté. En dehors de cela, R' Yehoshe'le et son gendre *Nefesh Chaya*, ont acheté un verger à "Kfar Hittim" près de Tibériade et y ont planté des arbres d'*etrog*¹⁹. Le 6 Elul 5646 [6 septembre 1886], à leur retour en Pologne, l'auteur de *Nefesh Chaya* publia une déclaration enthousiaste dans laquelle il écrivit :

"À l'honneur des dizaines de milliers de Juifs, du peuple élu, des dirigeants de nos frères de la diaspora, des rabbins de génie, etc. Dieu, c'est de telles choses que les hommes vivent. Depuis, j'ai informé les vénérables génies que j'ai planté des arbres d'*etrog* en Terre Sainte à Kfar Hittim, qui est appelé dans le *Midrash* 'Kfar Hittaya', et que j'ai apporté des plants de ceux casher dans la *Masora*²⁰ de génération en génération, mais cette année, lorsque j'ai eu le privilège de monter en Terre Sainte et d'habiter dans le désert, et non dans un hôtel, j'ai posé mes yeux sur la disgrâce avec plus de vigueur et j'ai corrigé tout ce que je pouvais pour le mieux et, avec l'aide de Dieu, ils ont grandi et réussi en apparence et en forme, beau en apparence et plus agréable que les *etrogs* de Corfou... et sûrement, tout le monde sera enthousiaste à l'idée de prendre un *etrog* de Terre Sainte, et aussi selon la loi, et comme les justes juifs étaient d'accord, que le l'*etrog* de Terre Sainte est casher et même si l'*etrog* de Corfou est plus beau que lui, il convient seulement de bénir l'*etrog* de Terre Sainte."

¹⁶ NdT : *Kesef Mishneh* – un commentaire sur le *Mishneh Torah* du Rambam, écrit par Joseph Karo.

¹⁷ NdT : à cette époque, Jérusalem était limitée à la "Vieille Ville" actuelle et du quartier *Mishkenot Shaananim*, construit en dehors des murs, en 1859-1860, par le bienfaiteur Moshe Montefiore.

¹⁸ NdT : Grand Rabbin Ashkénaze de Jérusalem pendant près de 70 ans (2 Janvier 1816, Białystok – 16 Août 1909, Jérusalem).

¹⁹ NdT : "*Eetrog*", citron jaune utilisé par les Juifs pendant les sept jours de la fête de *Soukhot*, en tant que l'une des quatre espèces.

²⁰ NdT : *Masora* – un recueil de notes critiques et explicatives sur le texte hébreu de l'Ancien Testament.

(Histoire du HaRav Chaim Elozor Waks de Beit HaLevi, p. 74).

HaGaon de Kutno fut le premier à aborder la question des Arabes, avant même Herzl. Un jour, alors qu'il s'entretenait avec le leader sioniste Nachum Sokolow, R' Yehoshe'le demanda : "Que se passera-t-il en *Eretz Israel* si les Arabes n'acceptent pas l'immigration des Juifs dans le pays ?" – et il a immédiatement répondu – "J'ai un conseil, amenez vos jeunes de Lituanie, ils ne sont pas aussi paresseux que les jeunes de Pologne, et ils n'auront pas peur des Arabes" (raconté par HaRav Brot z"l).

HaGaon R' Azriel Hildesheimer de Berlin, qui était en contact avec Rav Zvi Hirsh Kaliszer sur la colonisation d'*Eretz Israel*, est également venu spécialement à R' Yehoshe'le pour régler avec lui les questions sur ce sujet.

HaGaon de Kutno était un homme instruit, maîtrisant la Torah écrite ainsi que la Torah orale, le Talmud babylonien et de Jérusalem, les *Rishonim*²¹ et les *Acharonim*²². Il était un excellent érudit et bibliographe de la littérature médiévale. Et ainsi, il écrivit à un endroit : "Et c'est un simple fait que le *Sefer Chassidim*²³, qui a été écrit dans le *Beit Midrash* de R' Yehuda HeChassid en Ashkenaz, dans la ville Regensburg, concernait Rabbeinu Gershom Me'Or HaGolah²⁴ parce que, pendant longtemps, Rabbeinu Gershom Me'Or HaGolah était le rabbin de son rabbin, Rashi, et R' Yehuda HeChassid vivait en 1808, et R' Yitzhak Or Zarua²⁵ était son élève." (*Yeshuot Malko*, partie *Even Ha'ezer*, marque 2), et ainsi il écrivit : " Et il ressort des paroles de celui qui dit que le *Halachot Gedolot* entre nos mains est un recueil du *Halachot Gedolot* écrit par R' Shimon Kayyara, tels qu'ils ont été écrits par le Rabad²⁶ et le Ramban²⁷, et de *Halachot Pesokot* écrit par Hai Gaon²⁸ tel qu'il a été écrit par le SeMag²⁹, il n'est donc pas surprenant que ses paroles se contredisent parfois." À l'époque du HaRan³⁰ et du Ribash,³¹ le *Beit Midrash* du Rashba³² à Barcelone s'est développé et il a écrit ailleurs : "En effet, j'ai regardé dans les écrits du Maharam³³, et il était un ancien rabbin du rabbin, le fils du Rashba, et parce que c'est un livre rare, j'ai décidé de copier ses paroles." (*Yeshuot Malko*, *Ketuvim*, marque 20).

Il avait l'habitude de qualifier de "faible" toute personne qui s'éloignait de la vie traditionnelle et non,



Page de garde de *Yeshuot Malko* par R' Israel Yehoshua de Kutno

Dieu nous en préserve, de "criminel juif" ou de "méchant". Chaque fois qu'un habitant de Kutno, Juif moderne et déviant des traditions, entrait dans sa maison, Rabbi Yehoshe'le lui demandait : "Pourquoi es-tu si faible ?" Au début, l'homme croyait que le génie lui demandait

²¹ NdT : *Rishonim* (les "Premiers") sont les rabbins importants et les *poskim* (décideurs légaux juifs) qui vivaient aux environs du 11^{ème} jusqu'au 15^{ème} siècle.

²² NdT : *Acharonim* (les "Derniers") sont les rabbins importants et les *poskim* qui vivaient aux environs du 16^{ème} siècle jusqu'à maintenant.

²³ NdT : *Sefer Chassidim* – "Le Livre du Pieux."

²⁴ NdT : Gershom ben Judah, alias Rabbeinu Gershom Me'Or Hagolah ("Notre maître Gershom la lumière des exilés"), était un Talmudiste et un Halachiste renommé.

²⁵ NdT : Yitzhak ben Moshe de Vienne, also called Yitzhak Or Zarua où le Riaz, était l'un des plus grands rabbins du Moyen Age.

²⁶ NdT : Rabbi Abraham ben David (ca 1125 – 27 Novembre 1198), Rabbin de Provence, France, considéré comme le père de la Cabale.

²⁷ NdT : R' Moshe ben Nachman, plus connu sous le nom de Nachmanides est aussi appelé par l'acronyme Ramban.

²⁸ NdT : Hai ben Sherira, plus connu sous le nom Hai Gaon, était un théologien juif médiéval, rabbin et érudit.

²⁹ NdT : SeMaG – *Sefer Mitzvot Gadol* (lit. "Le Grand Livre des Commandements") a été écrit par Moshe ben-Yaakov de Coucy.

³⁰ NdT : HaRaN – Nissim ben Reuven de Gérone, Catalogne, était un Talmudiste et une autorité de la loi juive.

³¹ NdT : Ribash – Rabbi Yitzhak ben Sheshet Perfet, était une autorité espagnole du Talmud.

³² NdT : Rashba – Rabbi Shlomo ben Abraham était un rabbin médiéval et un Talmudiste.

³³ NdT : Meir de Rothenburg, rabbin allemand et poète, est aussi connu par l'acronyme hébreu Maharam (*Morenu HaRav Meir* – Notre maître le Rabbin Meir).

pourquoi sa santé était mauvaise, et il répondait que sa santé était bonne, mais le génie ne le lâchait pas et lui demandait à nouveau pourquoi il était si faible, jusqu'à ce qu'il apprenne de sa famille que par le concept de "faible", le génie signifiait non pas son état de santé mais l'état de son judaïsme.

De nombreuses communautés se sont tournées vers le génie pour qu'il accepte le fardeau du rabbinat dans leur communauté, mais il ne voulait pas quitter l'endroit qu'il aimait, Kutno. Bien que lui-même avait l'habitude de dire, quand il était d'une humeur humoristique, que "Kutno n'est pas une ville et en voici la preuve dans le verset (Melachim II, 5/2) 'et a capturé une jeune fille mineure d'Eretz Israel,' la Gemara dit (Chulin 5a) 'Il nous est difficile de comprendre pourquoi le verset l'appelle une jeune femme et l'appelle également une mineure. Et Rabbi Pedat dit : 'C'était une femme mineure qui venait d'un endroit appelé Naaran', c'est-à-dire, une mineure de la ville de Niran, et la Gemara n'explique pas que c'était une jeune fille de la ville de Kutno'. Mais la conclusion que l'on tire de ces mots est que Kutno n'est pas du tout une ville."³⁴

HaGaon R' Yehoshe'le, outre sa grandeur dans la Torah et sa droiture, excellait dans sa personnalité morale. Il détestait l'avarice et ne connaissait pas la forme d'une pièce de monnaie. Il n'avait jamais de bourse d'argent, il donnait tout son salaire à son épouse, la rebbetzin, et parfois, lorsqu'un billet de banque se trouvait sur sa table et que Rabbi Yehoshe'le, comme à son habitude, était plongé dans ses études, il prenait le billet de banque et en enveloppait le tabac à fumer.

En 1891, HaGaon de Kutno a eu soixante-dix ans, et trente ans de rabbinat à la tête de Kutno. Les membres de sa communauté ont décidé de célébrer le 70^{ème} anniversaire. Par reconnaissance et affection envers leur rabbin, les membres de la communauté décidèrent de déclarer une grande fête en son honneur et d'inviter de grands érudits de la Torah, de la région et de plus loin, à participer à leur joie d'avoir le privilège d'avoir un grand rabbin de génie qui siégeait parmi eux. Les initiateurs de la célébration connaissaient la grande humilité de leur rabbin et craignaient qu'il ne l'accepte pas. C'est pourquoi ils sont venus et ont proposé devant lui la nécessité de cette fête pour honorer la Torah, ses étudiants et ses partisans.

Lorsqu'ils entendirent l'opposition absolue du HaRav HaGaon, les dirigeants de la communauté furent contraints retirer leur offre conformément à sa volonté, même si le rabbin de Kutno ne s'excluait pas des fêtes de joie et avait l'habitude d'assister à tous les repas de *mitzvah* même avec de simples habitants, pour suivre les paroles du Chaz"l : "Sept descendent au paradis, certains disent aussi celui qui ne fait pas partie du groupe d'une *mitzvah*" (Pesachim 113b). Néanmoins, la célébration du jubilé n'était pas considérée comme un repas de *mitzvah* par lui et il n'a pas accepté que la célébration soit organisée en son

honneur, et les dirigeants de la communauté ont été contraints de soumettre leur volonté à la sienne.

*

En 1893, HaGaon de Kutno tomba malade, les médecins qui lui rendirent visite lui interdirent de faire trop d'efforts pour étudier et lire les Six Ordres de la *Mishnah* et les *Poskim*, car cela pesait sur son cœur, mais le génie n'écouta pas et dit à sa famille : "La vie sans la Torah est la vie d'une bête", et cela ne vaut pas la peine de continuer à vivre sans étudier la Torah. Peu avant sa mort, HaGaon de Sochaczew vint lui rendre visite, les deux génies s'isolèrent et parlèrent de *D'varei Torah*. Lorsque HaGaon de Sochaczew se sépara du patient, il lui souhaita un rétablissement complet et une longue vie. R' Yehoshe'le lui répondit : "Votre Honneur veut sûrement dire un monde qui est tout en longueur"³⁵. Quand HaGaon de Sochaczew sortit, il dit à ses accompagnateurs : "J'ai vu R' Yehoshe'le qui regardait et voyait au loin".

Avant sa mort, il ordonna de prélever les frais d'enterrement sur l'argent qu'il avait économisé spécialement à cet effet à partir du jour où il avait soixante-dix ans, pour lui acheter un nouveau *tallit* pour l'enterrer. Ne pas faire d'éloges funèbres et ne pas construire d'*ohel* sur sa tombe. Le dimanche, *Parashat Matot* et *Mase'ei*, 25 Tamuz 5653 [9 July 1893], il rendit son âme au Ciel. Tous les grands rabbins de l'époque, parmi lesquels l'*Admor R' Abraham* de Sochaczew, HaGaon R' Eliyahu Chaim Maisel de Łódź, HaGaon R' Yitzhak HaCohen Fajgenbaum chef de la cour rabbinique de Varsovie, HaGaon R' Shimon Orenstajn de Kalisz, son élève HaGaon R' Yoav Yehoshua [Wajngarten] de Gostynin, et d'autres, sont venus à ses funérailles et lui ont rendu un grand hommage.

Il a laissé des livres importants. *Yeshuot Israel* sur le *Choshen Mishpat*, a été imprimé de son vivant, en 1870.

Yeshuot Malko, responsa des quatre sections de *Shulchan Aruch*, a été imprimé après sa mort, en 1928, par son petit-fils HaRav Yitzhak Yehuda Trunk de Kutno.

Yevin Daat, innovations et responsas, a été imprimé en 1932, par son petit-fils HaRav Yitzhak Yehuda Trunk de Kutno.

HaRav A. Y. BROMBERG
(extrait de "Gvilin" – pour une pensée nationale
religieuse, numéro 18
Tel-Aviv, Tevet 5724 – Décembre 1963)

³⁴ NdT : ce paragraphe est un double jeu de mot en hébreu entre "mineure" ("*ktana*") et "Kutno" ("*kutna*"), d'un côté, et "jeune fille" ("*ne'ara*") et "Naaran", d'un autre côté.

³⁵ C'est à dire le monde à venir après sa mort.